» M. de Luesemans, gouvernenr de Lié-ge, fut étonné, parait-il, de cette nouvelle et n'y voulut d'abord pas croire. Il avait été

La gendarmerie de Lillers n'a été préven-préven-ségni-llers par de l'abord pas croire. prévenu officiellement en effet que le Shah arriverait le 15 ou le 16, et qu'il aurait à le recevoir à la frontière d'Herbestal. Les Spadois eux-mèmes hésitaient à croire à l'heureuse visite que leur annançait le directeur des fètes. Enfin toute incertitude cossa, et ce fut, par toute la ville, une allégresse générale. Car Spa suppose avec raison que le séjour de Sa Majesté persane va amené une foule de visiteurs.

M. Henri Peltzer, bourgmestre de Spa, est arrivé dans la journée, de retour d'un voyage à Vienne; toutes les dispositions ont

été prises pour la réception.

Demain le Shah visitera les fontaines célèbres de Spa et parcourra en voiture ses pittoresques environs.

• Le soir, il y aura spectacle gala au théatre sous la direction de M. Calabrési. M. et Mme Cazeneuve, les habiles artistes que Bruxellés a applaudis, l'inver dernier, donneront une de leurs intéressantes séances.

La grande loge du centre sera occupée par le Shah et ses principaux dignitaires, es loges voisines par les autres personnages

de sa suite.

"On sait que les souverains orientaux adorent ce genre de spectacle, et que les prestidigitateurs sont leurs artistes favoris. C'est donc une bonne fortune pour le directeur des fêtes d'avoir eu sous la main un magicien de la force de M. Cazeneuve. Aussi le général Nazare-Aga a-t-il approuvé com-plitement le programme des plaisirs offerts à son Souverain.

· D'autres fêtes auront lieu dimanche. Sa Majesté ne quittera Spa bien probablement que lundi dans l'après-midi, après avoir assisté à la première jor née des courses qui auront lieu sur le bel happodrome de la Sav-

venière. • On mande encore de Spa, 13 juig. 8 h. du soir

Le Shah qui était annoncé ici pour cinq heures n'est arrivé qu'à sept. Il a fait le trajet de Wiesbaden a Bonn en bâteau, par le Rhin: de là le retard.

A Herbestal, il a été reçu par les auto-

rités belges.

Malgré le retard, il y avait à Spa, autour de la station, une foule énorme. Le bourgmestre, M. Peltzer, lui a souhaité

la bienvenue. Le Shah a répondu en langue persaue.

Le grand vizir servait d'interprête. Le roi des rois a assuré, — sur la foi de la traduction de son ministre, - qu'il était heureux de voir de près le peuple belge, qui était tant vanté, et de visiter le souverain sage et prudent qui jouit d'une si grande considération parmi tous les monarques.

Le Shah a, à deux reprises, insisté sur les mérites du roi Léopold. Après la présentation de : autorités qui lui a été faite par le général Nazare-Aga, un cortége de voitures l'a conduit à l'Hôtel

d'Orange, en traversant la ville qui était entièrement pavoisée. Le Shah portait un costume noir. Il avait sur la poitrine un collier de diamants et son

sabre était étincelant de pierreries. Il a diné pendant que sa suite, qui se empose de 85 personnes, se casait dans

compose de 85 personnes, se casait dans l'hôtel et qu'on y aménageait les 300 colis qu'elle traine avec elle. Corchestre du Casino lui a donné une serénade. La ville est brillamment illumi-

née. Une fête de nuit se prépare à la Promenade de sept heures. Le Shah de Perse se propose de s'arrêter quelques heures à Liége et d'y visiter plu-

des grands établis Le Shah est attendu à Bruxelles lundi

vers 4 heures de relevée, par la station du Nord.

On lui prépare une grande réception gala.

Le cortége parcourra les boulevards jusqu'à la rue Latérale, et passera au coin de l'hôtel de Trazegnies pour arriver au palais où S. M. persane descendra et sera logée.

- Les journaux du Pas-de-Calais racontent une ignoble scène qui s'est passée, lundi soir, à la fosse d'Auchel. Une bande de mineurs, voulant donner un charivari, s'est livrée aux attentats les plus odieux sur une pauvre femme qui venait de se marier.

Ce qui se passa, dit le Courrier, ne peut s'écrire en aucune langue. La malheureuse est en ce moment à l'agonie, et les miséra-

veniez de naître !... répliqua Jollivet Vous avez encore pour vous des chances, avant d'en arriver là.

Lesquelles donc ? car, en vérité, je ne les vois guère!

- Ecoutez ! reprit l'usurier d'un air boshomme, j'ai assez travaillé pour songer à me reposer un peu, et sans avoir, comme on dit, des mille et des

cent, je suis, je crois, assez riche pour deux...Donnez-moi Marthe en mariage... cals pourra peut-êire arranger les cho-ses. Je sens bien que je fais une bêtise, puisque votre fille n'a rien, et que, sans me venter, illes tient qu'à mei d'epouser la plus riche fermière du canton, et qui je voudrai, à Cherbourg ou à Valogne... Il n'y à pas de danger qu'on me retuse, moi ! parce que, voyez vous, on sait que je suis riche, et être riche, c'est tout en ce monde ! . . Mais ces lemmes-là je ne les aime pas... et j'aime Marthe. c'est nour cela que je la veux, et voilà!

Jollivet écouta toute cette phrase dans un étonnement qui le rendit muct.

— J'ai pourtant ri bien des fois de ceux qui font la folie d'épouser une

femme pour ses beaux yeux, continua Jollivet ... Quand l'amour est passé, on se trouve avec rien du tout devant soi, et l'on comprend, mais trop tard, que, dans cette affaire, on c.t toujours le mauvais marchand...

Mais cela m'est égal! Je puis me payer le luxe d'une femme à mon goût. Tant que je l'eimerai, ça ne me parattra pas

nue des faits que le lendemain matin; elle a ouvert aussitôt uue enquête, et arrêtê deuze des individus les plus compromis.

### Tribunaux

AFFAIRE DE LA RUE SEDAINE

Hier venait devant la chambre correction-nelle de la cour d'appel l'affaire dite de la cue Sedaine.

On se rappelle qu'à la suite de poursuites On se rappelle qu'a la suite de poussultes intentées contre les sicurs Gromier (Jean), dit Albin, Monnanteuil, Leseur, Paulard, André, Coindat, Julain, pour affiliation à une société secrète, était intervenu un jugement de la 9º chambre, du 29 avril dernier, qui les avait condamnés, savoir : Monnanteuil. Paulard et Coindat à quinze mois d'euprisonnement et 200 francs d'amende, Gromier, Leseur et André à un an de prison et 100 francs d'amende, Albin et Jaulin à six mois de prison et 100 francs d'amende.

Sur l'appe! interjeté de ce jugement par les prévenus, la chambre correctionnelle de la cour, présidée par M. Rohault de Fleury, et sur le rappoet de l'affaire présenté par M. le conseiller de Lurcy, après avoir entendu Me Gatineau, André Rousselle, de Cori, Ga-reune, de Ferdeuil, avocats, et sur les conclusions conformes de M. l'avocat général Chevrier, a confirmé purement et simplement la discussion des premiers juges.

# ASSEMBLÉE NATIONALE

Présidence de M. Burrer. Séance du 14 juin.

La séance est ouverte à 2 heures 1/2. Le procès-verbal est a lopté sans discus-

On reprend la discussion de la convention de l'Est; plusieurs paragraphes de l'article 1er de la convention, après quelques expli-

cations du rapporteur.

M. Baragnon. J'obéis aux ordres de votre 2º bureau en déposant le rapport sur l'élection du Rhône. (Lisez. Lisez.)

Après avoir indiqué les chiffres, M. Ba-ragnon discute la validité des opérations électorales. La commission est d'avis de ne pas contester cette validité, malgré les protestations faites contre l'état des listes électorales de la ville de Lyon. On devra remédier plus tard à cet état déplorable. Mais en attendant, l'Assemblée ne saurait donner par cette validation un plus complet exemple du respect de la loi.

Il examine ensuite l'éligibilité des élus; M. Guyot, a justifié des conditions nécessaires, quant à M. Ranc il a déjà fait partie de l'Assemblée nationale, et il a donné sa démission, en déclarant que sa conscience lui défendait de siéger un jour de plus dans une Assemblée dont il ne reconnaissait pas l'autorité.

Il rappelle l'action de Ranc dans la Com-mune. Mais l'iniligibilité est nettement déterminée par la loi.M. Ranc a été condamné en 1854 pour société secrète à un au de prison et cinq ans d'interdiction des droits civils et en 1867 à quatre mois de prison pour excitation à la haine et au mépris du gouvernement tout cela n'est pas un obsta-cle actuel à l'éligibilité. Pour les faits de la

Commune, il n'y a pascucore de jugements. Le rapporteur rappelle les faits que l'on connait déjà. Enfin le rapport très-éloquent, très-net, très-sérieux, qu'il faut lire en entier, conclut à la validation.

Na. Barodet veut protester sur les listes

M. Baragnon lui répond que les dé clarations qu'a fait le rapport, reposent sur des documents officiels.

Les conclusions mises aux voix sont

M. Crémieux dépose un projet de loi sur l'Algérie; il demande l'urgence. L'ur-gence est repoussée. La séance continue sur les Chemins de

31. Leblond soutient un amendement pour demander que le chemin de fer de Coulommiers soit continué jusqu'à Sézanne. Après une observation de M. d'Haussonvil le, l'amendement est rejeté.

M. Claude, (Vosges) déclare retirer un amendement qu'il a présenté. Les divers paragraphes de l'article 1°

trop cher... et je sens que je l'aimera ongte mps... Eh! bien, quoi, voisin! vous ne me sautez pas au cou?... Vous ne m'avez pas encore topé dans la

Tout en disant ces mots, l'usurier tendait sa large paume à Jacques, qui ne semblait pas trop pressé d'y mettre la sienne.

A vrai dire, Lormeau était un peu absourdi de tout ce qu'il venait d'enleadre, et il avait l'air d'un homme qui ne comprend pas bien, et qui cherche à deviner ce qu'on a voulu lui dire.

- Qu'avez-vous donc à ne pas me répondre? fit Jollivet en lui touchant le bras, et en le secouant assez vivement; êtes-vous devenu tout à coup sourd et muet?

- Non, monsieur Jollivet ; je vous ai fort bien entendu, au contraire! Mais j'étais si loin de m'attendre... certainement, c'est bien de l'honneur pour nous... et Marthe ne mérite pas... - Qu'elle mérite ou non, c'est moi

que cela regarde... et non pas yous, Jacques! reprit l'usurier assez vivement; vous n'avez qu'une chose à me dire: oui ou non! je n'ai pas l'habitude de me laisser entortiller, ajouta-t-il d'une voix où f'on retrouvait dejà son accent apre et dur.

Louis ENAULT.

La suite au prochain m

On passe à la discussion du projet de

Convention.

M. Clapier demande le rejet de l'arti-L'orateur s'élève contre le régime de mono-

pole et de subvention et réclame le régime de la liberté. M. le ministre des travaux pu-

hties demande que l'Assemblée adopte l'ensemble de la Convention. M. Pouver-Quertier s'élève contre l'influence désastreuse des grandes compa-

gnies financières sur le gouvernement. M. le ministre des travaux nu-Diffes répond avec vivacité à M. Pouyer-Quertier qu'il réclame la libenté pour les chemins de fer, mais non pour l'industrie. Ce projet a été approuvé par M. Pouyer-Quertier quand il était ministre. M. le ministre examine ensuite la question de garantie d'intérêt et dit à l'Assemblée qu'elle peut voter le projet en toute conscience.

M. Germain prononce quelques paroles au milieu des cris; (la clòture, la clôture!

le président consulte l'Assemblée. La clòture est prononcée. L'article 8 est adopté par 435 voix contre

Lundi suite de la discussion.

La séance est levée à 5 heures 55 minutes. Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes :

Versailles, 14 juin, 2 h. Les bureaux se sont réunis à une heure. examen d'une demande de poursuite contre M. Ranc.

Voici les premiers résultats de l'élec-

2º Burcau, M. Baragnon. 3º M. Bottiau, 25 voix, contre 5 à M.

Perrin. 5° M. Baze. 21 voix, coutre 8 à M. Girerd et 5 à M. Peyrat. 6° M. Raoul Duval, 21 voix, contre 12

M. Tailhand, 25 voix, contre 3 à M. Scheelcher.

6 M. Charreyron, 22 voix, contre 2 à M.

enoel et 8 à M. Rouvier. 12° M. Lucien Brun, 28 voix, contre M.

13°, M. Laroche-Thulon unanimité moins 2 voix. 1°, M. Bozérian, 20 voix, contre 17 à M. Anatole Lefebvre Pontalis.

15°. M. Bidard, 23 voix, contre 16 à M.

Berthauld. Les résultats connus peuvent être classés Favorables aux poursuites : MM. Bot-tieau, Baze, Duval, Tailhand, La Rochel-

hulon, Charreyron, Lucien Brun, Bidard. Contre les poursuites avec réserve, M. Bozé-Dans le 7º bureau, MM. Shælcher et Naquet ont protes é contre la demande de poursuites. La thèse ordinaire a été soute-

nue par M. Tailhand, l'élu de la majorité du bureau. Dans le 9°, M. Charreyron s'est contenté de développer le texte de la lettre de M. de Ladmirault : il a dit qu'autoriser es poursuites, ce n'était pas faire œuvre le parti, mais de justice.

de parti, mais de justice.

Même thèse a été soutenue par M. Delsol, qui n'admet pas qu'il y ait prescription.

M. Rouvier a demandé comment les poursuites avaient été interrompues pendant deux ans, alors que le général de Ladmia toujours été gouverneur de Paris.

Versailles, 3 h. 20 s · Résultats complémentaires : 8° bureau, M. Pelletan, favorable à une enquète; —1er bureau, M.D.Ipit, favorable aux poursuites; dans le 4e bureau, M. Gambetta fait un discours.

M. Daussel a été nommé contre M. Gambetta.

Versailles, 9 h. soir En résumé, environ 344 voix se sont prononcées pour les poursuites pures et simples, 200 contre ou admettant les

Parmi les commissaires élus, un seul, M. Pelletan s'est prononcé contre les poursuites sans réserves.

La commission se réunira lundi. L'Assemblée ne sera pas appelée à statuer avant mard .

# COMMERCE

## Avis divers

Anvers, 14 juin. Cotons : On nous a fait connaître la vente

de 117 balles coton Louisiane. Barely midd-ling, à fr. 101 par 50 kilos.

Laines ; La demande pour cet article continue bonne à des prix soutenus. On a de nouveau vendu aujourd'hui 536 balles Plata suint et 25 balles Cap. Swow White.

HAVRE, 13 juin .- Cotons: Ventes totales:

HAVRE, 13 juin.—Cotons: Ventes totales: 2,495 b. dont 809 b. a livier.

Les premiers jeurs de la huitaine dont nous résumons le mouvement, n'ont amené aucun changement dans la situation du marché où il ne se traitait par continuation qu'un petit courant d'affaires pour la filature. De meilleurs avis successivement reçus de Liverpool sont toutefois parvenus à vain-cre la résistance des acheteurs, et depuis mardi la demande s'est réveillée et progresse de jour en jour, se portant avec une préfé-rence marquée sur les sortes des Etats-Unis-En présence de ces dispositions favorables, les détenteurs se sont montrés moins faciles que précédemment, mais ils n'ont pu obtenir d'amélioration que sur les bons cotons qui sont d'une rareté de plus en plus grande. Sur des rumeurs de nouveaux mauvais temps aux Etats-Unis, le mouvement s'est accentué ce matin, et l'on recherchait à la fois le disponible et le livrable, avec des cours extrêmement tendus. Liverpool ne ré-pondant pas à l'attente générale, le marché plus calme. ferme

Les affaires à livrer, dont on ne s'occupait guères depuis quelque temps,ont attiré de nouveau l'attention. On a pris des Oomra good fair par steamer à 22 fr. 50, et des Louislane en mer, avec échantillon : efficie

ordinary à good ordinary à 96 fr., strict good ordinary de 104 à 106 fr. suivant mé-rite, et barely low middling de 110 à 110 fr. 50. Il s'est trairé passiblement d'affaires aujourd'hui en Louisiane flottant sur échantillon; on ne savrait indiquer les désignations, car les acheteurs ne les prepuent pas pour base : ils examinent avant tout le mé-

rité de l'échantillon. A terme,les prix ont faibles été au début de la semaine, mais ils n'ent pas tardé à se raffermir et à s'élever jusqu'à 108 fr. pour tous les mois, soit une amélioration d'au moins 2 fr. Un moment hier au soir, on avait pu trouver du juin à 107 fr. 50, mais il a fallu payer de nouveau 108 fr. ce ma-tin; on a fait aussi juillet-août à 108 fr. 50 et septembre à 109 dr.

Liverpool était encore calme et faible samedi, mais depuis lundi il y a amélioration progressive dans la demande devenue trèsactive ces deux derniers jours. Le livrable s'est élevé de 3/16 à 1/4, et le disponible est tendu aux cotes qu'on trouvera plus loin, lesquelles, du reste, ne présentent quelque reprise que sur les Amérique et les Oomra, tandis que les Brésil et les Bengale ont rétrogradé de 1/16 à 1/8. On s'attendait à plus d'activité aujourd'hui à Liverpool : il ne s'y est traité que 12,000 b. à prix fermes, livrable calme.

La Banque d'Angleterre a réduit hier le

taux de l'escompte à 6 0/e.

Il y avait mardi grande fermeté à Manchester, mais il ne se treitait encore que peu

d'affaires. Les recettes décroissent aux Etats-Unis ; elles ne vont pour six jours qu'à 16,000 b., contre 21,000 b. la semaine dernière et 13,000 b. en 1872. Les avis de New-York du 21 mai portaient que le temps était alors favorable à la récolte, dent les apparences étaient meilleures. Des télégrammes privés ont, ces jours-ci, parlé de nouveau de pluies dans le Sud. Ce matin encore il circulait sur place des plaintes de mauvais temps.
Rien de saillant de l'Inde.

Mulhouse, 11 juin.
PRIX-COURANT

des cotons fabriqués sur la place de Mulhouse du 11 juin 1873 CALICOT ECRU. 3/4 90 c. 60 p. 16fl:

9 90 9 - - 9 18

9 90 9 68 9 20

9 90 9 70 9 21 CALIGOT ÉCRU.

16filstrame de 0.31 »/» 0.31 1/2

18 id. 0.32 1/2 0.33 1/2

20 id. 0.35 »/» 0.36

20 id. 0.37 »/» 0.38

21 id. 0.40 0.41

Chaîne 27/29 en hob., qual. mêlée 3.30 à 3.40 Trame 36/38 en cannettes, id. 3.40 3.45 Chaîne 27/29 en hobines, 1re qua-Chaîne 30/32 id. id. 3.65 3.75
Trame 36/38 en cannettes,id. 3.55 3.65
Trame 38/40 id. id. 3.70 3.75 rame 38/40 id. id. 40/42 id.

### Vendredi 20 Juin.

FÉTE DU SACRÉ-CŒUR.

## Pèlerinage d'Hommes A PARAY-LE-MONIAL

Pour le Nord et le Pas-de-Calai

## HEURES DES DÉPARTS :

Le départ de Lille aura lieu le jeudi 19, à 8 heures 55 du matin. Un tran spécial partant de Paris à 9 heures du soir amènera les pélerins à Paray à 7

heures 40 du matin.

Retour de Paray le vendredi 20, à 7 heures 15 du soir. Rentrée à Lille le lendemain à 5 heures

#### 14 du soir. PRIX DES PLACES

(Aller et Retour) Y compis les droits pour les frais de l'Œuvre) e classe . . . asse asse 47 fr. 80 asse 35 55 asse 26 20 2me classe Pour tous renseignements, s'adresser

rue de la Barre, 29, à Lille.

CONFERENCES ADRESSEES aux mères chrétiennes, par M. l'abbé Th. Pierret, docteur en théologie, archipietre, curé de Réthel. Ouvrage approuvé par S. G. Mgr. Laudriot, évêque de Rouen par et S. G. Mgr. Regnault, évêque de Chartres. - Librairie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

FABRIQUE DE REGISTRES, lithographie-papeterie Alfred Rehoux, rue Nain, 1, Roubaix. Factures, têtes de lettres, mémo-randums, etc., fournitures de bureaux.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. - Sommaire de la 28º livraison (14 juin 1873). —
Texte: Le Violoneux de la sapinière, par
Moo Colomb. — Le Roi des Tonneaux. —
Le parapluie, par P. Vincent. — Fermé
pour cause de décès, par Blanche Suryon.
— L'hôtel des Invalides, par Louis Rousselet.
— Les Oiseaux gigantesques, par L. Marcel Devic. cel Devic.

DESSIN spar Adrien Marie, E, Thérond, Férat, etc. Bureaux à la librairie HACHETTE, boule-vard Saint-Germaio, nº 79, à Paris.

# DENTS ET DENTIERS PERFECTIONNES

falicitant la proponciation et la matiscation ne nécessitant ancune extraction de racine et se posant sans aucune douleur. Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain. SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents

### malades par la matiscation. LLER-ADLER BENTERSE

66, rue d'Angieterre, à LILLE

### THEATRE DE ROUBAIX.

Lundi 16 juin 1873.

GRANDE REPRÉSENTATION EXTRAORDINALES.
donnée par le célèbre professeur Chevalice.

### TO MINIO

Artiste des coars de Russie, d'Italie, du Portugal et du Brésil. La magie bouffe, sans appareil.

PROGRAMME : Les fleurs de Roubaix; la volonté d'une dame; la facilité pour faire, fortune; un gant de Paris; magnétisme animal; les serpents

Indiens: le pigeon parlant; Rabagas. Les jurous de Cadillac, vaudeville,

mé par M. et ame Groscour. Un jour d'orage, comédie-Vaudeville, jouée par M, et Mme Groscœur. Oadre . Un jour d'orage. — 2. La magis bouffe. — 3. Les jurons de Cadillac.

Rideau & 8 h.

général.

### AVIS IMPORTANT

Place, et GULLE, pharmacien, Grande Place, et GULLEW, pharmacien, rue du Moulin, 20, à Roubaix, tiennent la véritable Farine Mexicaine, Doc del-tor Benito del Rio. Ce produit alimentaire, sain, fortifiant, naturellement phosphaté et azoté est le seul remède vraiment efficace et agréable à prendre pour guérir les maladies de poitrine, oblithisie tuberculeuse, catarrhe pulmo-naire, bronchite, anémie, épuisement prématuré et appauvrissement du sang. La Farine Mexicaine se recommande.

aux convalescents, aux vieillards épuisés et aux enfants faibles.

Boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Se défier des contrefaçons, exiger sur les fonds des boîtes les signatures l'Auteur et du Propagateur-dépositaire

par ses propriétés toniques et digestives

## ROURSE DE-PARIS

DU 13 JUIN VALEURS [Cl. précéd. | Clôture | llausse | Baisse

- 1					
1	A TERME	1.21			
1	3 0/0	56.80	56.80	1.11	1.19
1	5 0/0 1871	99. , ,	90.03		.05
1	5 9/0 1872	91.15	91.471/2	8.11	021/2
1	Foncier	2.10	795		
1	Mobiler	428.75	427.50	1.25	1000
1	Générale	555.00	555. >>		14.00
1	·Est	520		0.11	2.50
4	Lyon	851.25	850	1.25	n . n .
1	Midi	2.15	596.25	2.22	1.22
1	Nord	1633 73	1030	3.75	1.10
1	Orléans	0.33	1.13	1.23	1.11
1	Ouest	1.12	3.11		3.37
4	Gaz	680.22	2.37		3.33
4	Immobilière	n n		2.11	
		453.75	148 75	5	
1	Suez Italien	63 73	63.60	2.15	7.77
y		3.31		3.43	
	Espagnol Lombard	423.75	423.75	A	
9	Autriche	753.75	755.10	1.11	1.25
9	B de France	4350	4360 **		10
Н	B. de Paris	1136 25	1137 50	2.23	1.25
병	COMPTANT	1130 40	1131 00		250
4		56.63	56.65	2000	1946
	3 0/0	89 80	89.75	>.05	10,000
	5 0/0 1871	90.95	90.90		0.75
	50/01872	80.40	80.25	v. 15	2.75
	4 1/2	508.75			
	Morgan	288. **	-		1.00
J	4 7 44 4	253.75	253.75	2.22	2.20
1		270.00	272.10	4.00	2.33
	Est	273.75	272.50	1.25	1.13
	Lyon	277.	278.25	2.30	1.25
	Midi	280	280		7.33
ij	Orléans	236.25		1	>.75
J	Orléans à Ch.	230.20			
	à Rouen N.	219.00		3.00	3.00
	» » Sud	219,00	210.00	1 8	
	EN BANQUE	18870	15 9/16	1/16	1
	Espagne Int.	155/8			
	Esp. Ext. 1869		20 15/16	The state of the s	
	Esp. Ext. 1871	54.83			
	Ture				
	60/0 Péruvien	1 150 00	787/8	/ c	

ATIÈRES D'OR, D'ARGENT DU 14 JUIN 9 a 12 0/00 pme 7 1/2 a . . 1 0/00 pme 8 .1. a 12 .7. 11 75 a 11 80 5 40 a 5 42 25 30 a 25 35 25 45 .7. a 25 50 25 80 .7. a 5 17 0100 pme

1 172 870, de 3 a 5 mois — 5 070, de 6 a 11 meis. CHANGES | A trois mois | A courte échéance | Current | Curr

BULLETIN FINANCIEM

Bourse de Paris du 14 Juin. Après beaucoup de petites variations sans importance, les Rentes ont fermé au cours d'ouverture, à quelques centimes au-dessous; la Bourse s'est montrée jusqu'à la fin ce qu'elle avait été dès le commencement, hé-sitante, inquiète. De nouveau les nouvelles des places allemandes sont mauvaises, la liquidation de Vienne n'est pas achevée; Berlin se tient sur la défensive, et quoique Londres se releve sensiblement, l'influence de cette amélioration ne peut décider nes capitalistes à pousser plus loin le mouvene

de nos Rentes.

Pour tout dire, il faut avouer aussi que les acheteurs du commencement du mois ne resardent pas la partie comme perdue, qu'ils conservent intégralement leurs positions. La spéculation nous semble donc bien nettement divisée entre optimistes et expectatis; nous ne pensons pas que, jusqu'à ce jour y ait beaucoup de vendeurs.

0782